

BIBLIOTHEQUE
RUSSE ET POLONAISE

VOL. IX.

MÉMOIRES
DE LA PRINCESSE DASCHKOFF.

VOL. I.

PARIS.
LIBRAIRIE A. FRANCK,
67, Rue Richelieu.
1859.

2021 40 21

MÉMOIRES

DE LA

PRINCESSE DASCHKOFF,

DAME D'HONNEUR DE CATHERINE II, IMPÉRATRICE
DE TOUTES LES RUSSIES;

ÉCRITS PAR ELLE-MÊME;
AVEC LA CORRESPONDANCE DE CETTE IMPÉRATRICE
ET D'AUTRES LETTRES.

PUBLIÉ SUR LE MANUSCRIT ORIGINAL

PAR

MISTRESS W. BRADFORD.

TRADUIT DE L'ANGLAIS

PAR

M. ALFRED DES ESSARTS.

VOL. I.

PARIS.

LIBRAIRIE A. FRANCK,

67, Rue Richelieu.

1859.

Ä



Up 23178-48

INTRODUCTION.

En me présentant au public comme Éditeur de ces Mémoires sans que ni les liens de la parenté ni même ceux de la nationalité m'unissent à l'auteur, je me vois dans l'obligation de donner quelques éclaircissements sur l'occasion qui les a mis entre mes mains. A cet effet, et pour répondre à l'attente des personnes qui attachent un certain intérêt à tout ce qui concerne cette femme distinguée, aussi bien que pour aller au-devant de toutes les questions raisonnables que pourraient faire les lecteurs de l'histoire de la princesse, je serai forcée de parler un peu de mon très humble individu. Cependant j'ai le ferme espoir qu'on me pardonnera si en ce moment j'effleure ce sujet aussi légèrement que possible; car j'ai essayé non sans avoir longuement résisté et me méfier beaucoup de moi-même.

de joindre à l'oeuvre de la princesse un récit de mon séjour en Russie, écrit depuis plusieurs années déjà; mon but a été de satisfaire ceux des lecteurs auxquels il faut plus de détails qu'il n'est loisible d'en placer dans quelques pages d'introduction.

Ce récit fut adressé à feu Sylvestre Douglas, précédemment lord Glenbervie, qui y prit un intérêt tout particulier en tant qu'il se rapportait au manuscrit de la princesse Daschkoff que j'avais soumis à son examen et dont il pressait chaudement la prochaine publication.

Il était d'avis que cet exposé de mon séjour en Russie accompagnerait très convenablement ces Mémoires. Ainsi justifiée par le témoignage que rendait en faveur de mon oeuvre un homme aussi hautement estimé dans le monde du goût et des lettres que lord Glenbervie; encouragée, en outre, par un autre suffrage qui avait encore sur mon esprit un poids plus considérable, j'ai surmonté tous mes scrupules à cet égard; d'autant plus que j'en suis venue à penser que mon récit personnel, lié comme il l'est à des faits qui ont concerné la princesse dans le soir de sa vie, pourra compléter